



## **DOSSIER DE PRESSE CGT**

**Mardi 12 Mars 2019 11h00**

**La Fédération CGT des Cheminots,  
La Fédération Nationale des Syndicats des Transports CGT,  
L'Union Régionale Ile de France CGT,  
Le Secteur Fédéral CGT des Cheminots de Paris Nord,  
Le secteur Fédéral CGT des Cheminots de Paris Est,  
L'Union Syndicale CGT de la RATP,  
Le Syndicat CGT de Aéroport de Paris.  
L'Union Interfédérale des Transports CGT**

### **NON au CDG Express, qui se fera au détriment des transports du quotidien en IDF.**

Madame, Monsieur,

La CGT s'oppose à ce projet, car les urgences sont ailleurs. Avant d'imaginer une liaison qui relie l'aéroport CDG à Paris, il est nécessaire de répondre aux attentes des usagers qui s'impatientent et qui souffrent en raison de l'absence d'investissement réalisé ces 25 dernières années et de la hausse de fréquentation des trains pour l'amélioration de leurs conditions de transports du quotidien. Par effet de ricochet, les salariés qui réalisent des prouesses pour tenter de répondre aux enjeux de service public de transports quotidiennement, dans des conditions souvent difficiles, subissent de plein fouet les retards d'investissements dans l'infrastructure ferroviaire et dans la modernisation des matériels banlieues. Ils subissent également les incessantes réorganisations des organisations des activités et des collectifs de travail, qui fragilisent les personnels et dégradent les services que sont en droit d'attendre les usagers.

Il en est ainsi des présences humaines dans les gares et les trains pour délivrer les titres de transports, notamment pour ceux qui ne sont pas porteurs du Pass Navigo.

Par ailleurs, les politiques conduites par les directions d'entreprises de la SNCF, de la RATP ou celle d'ADP, consistent à amplifier les externalisations pour réaliser les opérations de la maintenance de la voie et des caténaires, fragilisant ainsi la qualité des opérations.

Concernant la maintenance du matériel, le parc des rames banlieue disponibles pour la réalisation des services quotidiens des lignes, est insuffisant. Le moindre imprévu, conjugué à un manque d'emploi à la maintenance, fragilise contrairement aux idées reçues, la robustesse de la production.

Malgré les promesses du gouvernement à propos des impacts du CDG Express sur les lignes B, P et K du RER, dans sa phase travaux ou dans sa phase opérationnelle, notre expertise syndicale, trop souvent mise de côté, confirme que la souplesse de production ne sera absolument pas permise.

Faut il rappeler que le CDG E circulera majoritairement sur les lignes B et K, mais également sur une ligne traversée par des TER et des trains du Fret, essentielle à développer avec une réutilisation massive du triage du Bourget, dans un contexte d'urgence environnementale pour combattre la pollution, le réchauffement climatique et les congestions des routes. La réalisation du CDG Express priverait les capacités de développement des trafics du Fret. Un non sens économique et environnemental.

La CGT a des propositions qui répondent aux objectifs de transition écologique, dans l'intérêt général et la réponse aux besoins du plus grand nombre. Est-il utile de rappeler que l'une des priorités des franciliens est l'amélioration des transports du quotidien.

Que vont penser les usagers des lignes B, K et P qui vont subir la double peine de subir de nombreuses interruptions de service durant les prochaines années pour la réalisation d'un train pour lequel ils n'auront pas accès avec leur Pass navigo.

Que vont penser les usagers de la ligne C qui vont devoir -à nouveau- patienter pour la modernisation des postes de régulation qui assurent la circulation des trains sur le nœud ferroviaire de Brétigny sur orge, tristement connu pour sa catastrophe ferroviaire.

C'est véritablement un manque de respect pour tous ces usagers qui souffrent de leurs conditions de transports pour se rendre chaque jour de leur domicile à leur travail, à leur école et inversement ou simplement se rendre sur Paris pour vivre des richesses culturelles que propose Paris.

Que dire de l'argument fallacieux qui consiste à évoquer l'attractivité économique et touristique pour imposer le CDG Express. Paris reste la destination touristique 1ere dans le monde en, 2018, comme c'est le cas dorénavant depuis de nombreuses années.

Les enjeux sociaux et environnementaux doivent être clairement LA priorité. Pourquoi privilégier, à tous prix, les 17 000 passagers attendus du CDG E aux 4,5 millions d'usagers porteur du Pass Navigo ?

Ainsi, pour la CGT, accroître le report modal et augmenter le débit et la fluidité des circulations du Transilien, impose le doublement du tunnel Châtelet -Gare du Nord des lignes du RER B et D. Les prévisions de fréquentation journalière de ces 2 lignes en 2025 sont de l'ordre de 2 millions d'usagers contre 1,5 million actuellement.

Répondre durablement aux usagers du quotidien et à ceux de l'aéroport, c'est:

- Réaliser la boucle du RER B entre les deux branches de la ligne entre Mitry-Claye et l'aéroport CDG;
- Améliorer le cadencement de la ligne K;
- Investir dans du matériel deux niveaux afin d'augmenter la capacité d'accueil et accélérer leur livraison;
- Créer un atelier pour la maintenance du matériel à Mitry composé de 4 voies sur fosses;
- Renforcer les personnels de maintenance RATP et SNCF ;
- Préserver la capacité des points de garage des rames terminus ;
- Réhumaniser les gares et les trains afin d'assurer la vente des titres de transports pour tous, l'accueil des usagers et leur sûreté.

Pour la CGT, la priorité doit être axée sur la réalisation des travaux de modernisation des lignes existantes et celles programmées dans le cadre du Grand Paris Express. Tous les franciliens doivent bénéficier de transports de qualité. Il est hors de question d'accepter des renoncements ou des reports de travaux comme cela pourrait se produire pour les usagers des lignes B, P et K mais aussi ceux des lignes C et D. Le gouvernement et IDF Mobilités pourraient être tentés, pour éteindre la contestation des élus, associations et des syndicats de la ligne B de répondre au calendrier imposé par la réalisation du CDG Express, au détriment des travaux de modernisations des lignes C et D.

Nous le réaffirmons, les urgences sont ailleurs. la CGT est contre le CDG Express.

**D'autres documents vous seront remis lors de notre conférence de presse, le 12 mars 2019 à 11h00 au siège de la CGT au 263 rue de Paris 93515 Montreuil.**

**Contact presse :**            **Frédéric LE MERRER**    06 60 25 52 92  
   **Dominique LAUNAY**    06 82 11 12 48